

Psyché à Laval : le retour triomphal d'une statue qui n'a pas toujours fait l'unanimité

Figure de la mythologie grecque, Psyché inspire le sculpteur Hubert Lavigne. Exposée au regard de tous, sa statue choque une partie de la société lavalloise du 19e siècle, ce qui entraîne son vandalisme et son retrait. Redécouverte puis réinstallée en 1983, elle est devenue depuis un élément essentiel du jardin de la Perrine.

Psyché, beauté née dans le marbre

Sculptée par Hubert Lavigne, artiste parisien renommé, la statue de Psyché arrive à Laval en juin 1884 à la demande de la ville qui souhaite orner ses espaces publics d'œuvres d'art. En marbre blanc, elle représente une jeune femme nue et ailée, tenant dans sa main une boîte. Dans la mythologie grecque, Psyché est une princesse qui cherche l'amour éternel. En ouvrant un coffret censé contenir le secret de la beauté de Perséphone, reine des enfers, elle tombe dans un profond sommeil. La sculpture met en scène ce moment capital où Psyché va basculer de la vie à la mort. Sa nudité représente sa vulnérabilité en cet instant et la pureté de son âme. Ses ailes symbolisent son élévation au rang de déesse.

Un retrait acté par une opinion publique hostile

L'œuvre est d'abord installée le long des Promenades de Changé (actuel square de Boston) pour accompagner les autres statues qui s'y trouvent déjà, telle que "Diane à la biche". Cependant, la nudité de Psyché va provoquer des réactions car la société mayennaise du 19e siècle soutient plutôt des valeurs conservatrices. En février 1885, elle est décapitée, son aile droite brisée et son sein gauche mutilé. Malgré plusieurs restaurations et son transfert au jardin de la Perrine, lieu sous surveillance d'un gardien, la sculpture se retrouve de nouveau à terre en 1894. Ces incidents affolent la presse locale qui continue de dénoncer l'obscénité de la statue et son positionnement dans l'espace public. Suite à de nombreux débats, le maire, Victor Boissel, décide de la retirer et de la mettre à l'abri des regards dans le pavillon de la Perrine.

Une statue restaurée qui retrouve enfin sa place

Oubliée pendant 40 ans, Psyché est redécouverte par Adrien Bruneau lors de l'ouverture de son musée-école d'art dans le jardin de la Perrine. Restaurée, elle est exposée avant de disparaître une nouvelle fois derrière un tableau noir lorsque la salle devient une classe après la Seconde Guerre mondiale. En 1983, à l'initiative de Jean-Yves Gougeon, alors adjoint au maire à la Culture, la statue de marbre retrouve enfin sa place au cœur du jardin, conformément au vœu des élus du 19e siècle. Durant toutes ces années d'exposition en plein-air, la statue s'est progressivement dégradée. En 2025, un projet est lancé pour remettre Psyché en état. Retirée au printemps, la statue est restaurée durant l'automne avant d'être réinstallée en décembre. Une véritable métamorphose qui lui a permis de retrouver ses ailes ainsi que son éclat du premier jour.